

LA NOUVELLE¹

Pour moi la nouvelle permet, de par son caractère succinct, de rétablir d'entrée de jeu de petits faits humains au rang d'expériences essentielles.

Madeleine MONETTE

La nouvelle permet une grande diversité d'expériences. C'est un genre à la fois exigeant et souple. Comme on le sait, chaque mot prend un relief particulier dans un court écrit. Par ailleurs, si elle peut s'accorder - fort bien - avec le réalisme, la nouvelle peut également s'allier au fantastique, à l'onirisme, à l'humour, à la poésie, ce qu'un récit plus long ne supporte pas toujours.

André BERTHIAUME

La nouvelle, par sa brièveté même, suscite un style concis, incisif, cruel parfois. Les personnages qu'on y rencontre ne pourraient guère se manifester dans un roman. Ce sont des passants...

Claire MARTIN

La nouvelle appelle [...] à se confronter soi-même avec chaque phrase, chaque image, chaque mot, parce qu'elle repose justement sur la confrontation serrée de chaque phrase avec la précédente et la suivante...

Diane-Monique DAVIAU

A cause de sa densité qui correspond probablement chez moi à une manière d'être [, je privilégie la nouvelle]. Aussi à cause des nombreuses métempsychoses que l'écriture de nouvelles permet.

Claudette
CHARBONNEAU
(Aude)

[...] c'est une certaine manière de placer la voix narrative, le ton, le style qui m'échapperont et me prendront au dépourvu dans une sorte de traversée dont je suis le lieu temporaire, investi et dépassé par une parole qui s'impose et au travers de laquelle, chaque fois, je me fabrique d'une manière un peu différente.

Bertrand BERGERON

J'essaie, pour chaque histoire, de trouver une façon différente de raconter, c'est d'ailleurs là un aspect qui me séduit dans la nouvelle : le plaisir d'inventer au niveau narratif.

Pierre CHÂTILLON

Parce que c'est une brûlure qui s'exerce. Parce que je n'y peux rien : ça me tombe dessus. [...] Parce que c'est un premier amour qui ne m'a jamais quitté. [...] Parce que j'apprécie le dépouillement et les tête-à-tête [, j'écris des nouvelles].

Claire DÉ

¹ Tous les commentaires sont d'auteurs québécois lors d'entrevues (publiées par des revues ou dans un recueil d'*Entretiens* avec Jean Royer).

La nouvelle exige une approche beaucoup plus étroite et précise [que le roman]. On peut difficilement y opérer des ruptures de rythme ou de ton, alors que le roman permet des bifurcations, des digressions, des embardées. En ce sens, la nouvelle se soumet à des règles plus rigoureuses.

André MAJOR

[Il y a] cet inévitable sensationnel, fût-ce sur le mode feutré, de la nouvelle réussie. S'y trame d'une manière serrée quelque chose de l'ordre de l'événement auquel je ne résiste pas.

Bertrand BERGERON

[...] il y a parfois des sujets (idées, images) qui ne se prêtent pas à la rédaction d'un roman, et je rédige alors des «nouvelles» entre 25 et... 100 pages, mais en moyenne 30 pages.

Élisabeth VONARBURG

J'écris des nouvelles parce que j'aurais tant aimé composer les plus beaux haïkaï, mais que je n'y suis jamais arrivé; par admiration pour Julio Cortazar et Nadine Gordimer; parce qu'après un jour de dix ou douze heures d'écriture pour les autres, pour payer mon pain, la ciselure d'une nouvelle me semble aussi exaltante, succulente et essentielle qu'une seule bouchée du meilleur chocolat noir fourré d'un crème à l'orange.

Anne DANDURAND

[...] la nouvelle, cette forme fulgurante surgie ex abrupto, presque ex nihilo, s'exerçant dans un cadre très serré, s'ingéniant à jeter les personnages dans un concentré d'action dont on attend qu'elle les force à se révéler.

Gilles PELLERIN

[...] leur nombre, dans un recueil, est rassurant. Si je ne suis pas satisfaite de l'une, je peux l'être de l'autre. Une fois le premier brouillon réalisé, décanté, j'aime polir le texte. Ainsi, j'ai, simultanément, plusieurs nouvelles en chantier.

Madeleine FERRON

Parce que c'est le lieu de l'audace où l'on peut expérimenter à court terme des formes narratives et leurs effets...

Gaétan BRULOTTE

[...] je considère que la nouvelle moderne est au roman ce que le vidéoclip est au long métrage : je suis donc attiré par sa façon de viser l'essentiel, son rythme syncopé, ses visions contrastées, ses effets spéciaux, sa suggestivité, ses brusques renversements de situation, sa manière de surcharger sans lasser..., bref, son pouvoir de concentration.

Jean-Pierre APRIL

Jamais de canevas. Mes nouvelles naissent souvent d'un flash ou d'une impression qui se cristallise tout à coup dans des mots. Les premières phrases génèrent alors tout le reste. Certaines de mes nouvelles sont nées à partir d'illustrations, de photos...

Claudette
CHARBONNEAU
(Aude)

Ne jamais perdre de vue qu'écrire une histoire, c'est nourrir le coeur du lecteur.

Pierre CHÂTILLON

Dans le roman, il y a nécessairement une intrigue ou une trame quelconque. Dans la nouvelle [...], il n'y'a parfois pas d'intrigue à proprement parler, mais plutôt une atmosphère, un dialogue ou une image, source d'inattendu.

André MAJOR

Il y a un certain type de rapport au temps et à l'espace, aussi, un certain type d'élan ou de mouvement (rapport de soi ?), dans certaines histoires que j'ai envie de raconter, qui ne peuvent vraiment se concrétiser que dans un texte court à l'économie interne du type «nouvelle».

Élisabeth VONARBURG

[...] une nouvelle, pour respecter le genre, doit toujours naître d'une idée simple, ou d'une forme simple, c'est-à-dire un élément dramatique ou un événement qui forme un tout et dont on peut traiter la totalité en quelques pages. [...] la nouvelle saisit le moment de la rupture ou du changement, et c'est en cela qu'elle est passionnante, car, en traitant la rupture, elle laisse entrevoir forcément l'avant et l'après...

Noël AUDET

Une nouvelle, chez moi, naît à partir de personnages, qui se mettent à exsuder leur signification propre, leur façon originale de résister à la souffrance et à la mort.

Monique PROULX

Une nouvelle naît d'un événement, d'une image, d'une idée, d'un détail ou d'un mot qui s'impose, qui nous hante pendant des semaines, des mois, voire des années.

André BERTHIAUME

Ce point de départ contient cependant toujours le point central de la nouvelle qui va naître, même si j'ignore, au moment où je commence à écrire, dans quelle direction cette idée ou cette image me mènera. C'est donc le texte qui engendre le texte, m'obligeant régulièrement en cours de route à des choix qu'il m'aurait toutefois été impossible de faire avant d'avoir commencé à écrire.

Diane-Monique DAVIAU

[...] un paradoxe, un image obsédante, et tout vient s'y greffer. Mais l'idée de départ, volontairement souple, évolue en cours d'écriture; elle peut être considérablement modifiée, ou même abandonnée. Le canevas, ouvert, contient une sorte de défi, qui pousse au dépassement. Si je veux saisir le lecteur, je dois d'abord me surprendre moi-même.

Jean-Pierre APRIL

La fin se présente toujours en premier, prend tout à coup toute la place [quand je commence à écrire une nouvelle] : un bout de lettre déchirée, trouvé par terre et griffonné de quelques mots, une image inexplicquée, une situation insolite, un sentiment qui m'opresse. Le reste est plutôt affaire d'archéologie : gratter, gratter, gratter, dépoussiérer.

Claire DÉ

[...] peut-être qu'une nouvelle / un texte n'en finit pas de naître, au fait, depuis le germe, quel qu'il soit, jusqu'aux lectures successives.

Élisabeth VONARBURG

Elle naît de l'observation d'un petit fait quotidien qui suscite mon attention ou d'une préoccupation sociale ou personnelle liée à l'instant. Je trouve d'abord la fin, j'établis ensuite le canevas de l'histoire, enfin, je la rédige en plusieurs versions (10 ou 12 parfois). Une courte note peut devoir mûrir pendant des années dans le tiroir avant de devenir une nouvelle.

Gaétan BRULOTTE

Le titre saute à l'esprit, il est là, il provoque une réaction, un frisson, une sorte de déplacement d'air. Je sens confusément qu'il y a une histoire, là, en-dessous de ces trois ou quatre mots. Et il faudra qu'un jour j'aille la chercher. [...] Il m'arrive souvent d'écrire une histoire pour découvrir comment elle finit ! Elle doit me réserver des surprises. Sinon, où serait le plaisir ?

Marie José THÉRIAL

[...] les atmosphères très palpables, très physiologiques, inscrites dans les humeurs, qu'il faut aller gratter à l'état d'éveil dans le but d'en tirer une nouvelle sinon d'en faire un «bon» rêve !

Gilles PELLERIN

Il me semble que l'enjeu de toute nouvelle se situe au niveau du «singulier». S'y met au travail une entreprise de langage qui négocie, trafique, de manière que le côté inévitablement dérangent de ce «singulier» s'inverse, qu'il mobilise au lieu de mettre sur la défensive. L'arme la plus précieuse du nouvelliste, c'est la curiosité du lecteur.

Bertrand BERGERON

La nouvelle est un récit centré sur une action équivoque. Elle doit être très forte en atmosphère. L'écriture doit en être corsée, ambiguë, tendue. L'écriture doit correspondre à la situation... J'aime que dans la nouvelle le récit évolue vite, inexorablement, mais dans une direction imprévisible, et que la fin soit rapide, mais ouverte.

Monique LaRUE

Une nouvelle réussie pourrait consister dans l'illustration d'un simple fragment, segment ou noeud d'existence, qui produirait un effet d'illumination, comme de découverte ou de reconnaissance, ou dans la dramatisation d'une idée que le lecteur ne cesserait pas de perdre de vue cependant qu'elle ne laisserait pas d'émerger.

Madeleine MONETTE

On ne peut pas dresser un plan avant d'écrire une nouvelle, puisqu'elle tient avant tout de l'esquisse, d'un parcours à l'aveuglette, de la surprise que l'auteur se fait à lui-même.

André MAJOR

Pour que la nouvelle atteigne cette qualité de resserrement, d'économie, il faut tendre dès le début à l'interaction de tous les éléments qui la composent : personnages, propos, gestes doivent d'une certaine manière se répondre pour assurer à la nouvelle le rythme dont elle a besoin pour circonscrire en quelques pages à peine tout un univers.

Diane-Monique DAVIAU

Il faut une écriture énergique, une mise en forme un peu recherchée (laquelle d'ailleurs varie d'une nouvelle à l'autre), une finale en guillotine (si on joue sur le suspense), des vertus exploratoires, un point de vue inédit ou surprenant sur le monde, une forte concentration des moyens et de l'audace.

Gaétan BRULOTTE

[...] une nouvelle ne doit pas à tout prix chercher à raconter une histoire... [...] elle doit se permettre toutes les formes à l'intérieur de son genre; elle peut être récit, lettre, rêverie... [...] Elle doit tout de même former une sorte de boucle, un lacet qui se noue quelque part.

Suzanne ROBERT

L'intensité. Le nouage serré et implacable des éléments du récit. Pas de superflu ni de creux. Que tout soit là mais, en même temps, que tout ne soit pas «donné». Le magnétisme : qu'elle fasse rapidement entrer le lecteur dans son univers clos. La nouvelle, même de trois pages, doit être un MONDE. Sinon, elle est ratée.

Claudette
CHARBONNEAU
(Aude)

[...] dense, structurée et mordante, une bonne nouvelle se referme parfaitement sur elle-même, est un morceau de vie dont on a extrait impeccablement la moëlle.

Monique PROULX

La nouvelle est une flambée. Dans un temps très court, et à chaud, une histoire se déroule. [...] En fines touches, elle laisse une impression indéfinie et indélébile, inexplicable.

Daniel GAGNON

[...] j'aime les nouvelles qui observent une logique interne, qui vont quelque part, qui m'étonnent un peu, qui m'apprennent à mieux connaître les autres, à mieux jouir de la vie, qui me font rêver aussi, qui me font sentir que je suis capable d'émerveillement.

Pierre KARCH

Je trouve que, trop souvent, on s'en tient à une conception traditionnelle de la nouvelle : tranche de vie, pouvoir d'évocation et chute finale, le nouvelliste comme un funambule sur la corde raide de l'écriture..., tout cela est juste, mais la nouvelle présente beaucoup d'autres possibilités, qui varient énormément selon la longueur du texte. [...] On peut [...] jouer avec des textes complémentaires ou contrastés, composer des recueils à mi-chemin entre la nouvelle et le roman, et je tâche de le faire un peu comme certains musiciens pop conçoivent des albums-concepts.

Jean-Pierre APRIL

Suggestions de lecture

AUDE

Banc de brume, [Montréal], Garamond du Roseau, 1987

CARRIER, Roch

Jolis Deuils, Montréal, Stanké, coll. 10/10, 1981, 172 p.

COLLECTIF

Nouvelles de Montréal, Montréal, Hexagone, coll. Typo Fiction, 1992, 256 p.

DANDURAND, Anne et Claire DÉ

La Louve-garou, Montréal, Pleine Lune, [1982], 154 p.

HÉBERT, Anne

Le Torrent, Montréal, Hurtubise HMH ltée, [1976], 173 p.

MAJOR, André

La Folle d'Elvis, Montréal, Québec/Amérique, 1981, 137 p.

PROULX, Monique

Sans cœur et sans reproche

Montréal, Québec/Amérique, coll. Littérature d'Amérique, 1993, 256 p.

ROBERT, Suzanne et Diane-Monique DAVIAU

L'autre, l'une, Montréal, Éditions du Roseau, 1987, 223 p.

ROY, Gabrielle

Un jardin au bout du monde, Montréal, Beauchemin, 1975, 217 p.